

NOTES ET COMMENTAIRES

Réunion de la C. S. T. A.—A une réunion récente des Techniciens agricoles, à Montréal, le président général, M. Sackville, assistait et a prononcé une allocution qui a été fort goûtée. Il débuta en apportant aux techniciens les bons souhaits de leurs confrères de l'Ouest. Ces derniers comptent beaucoup sur la coopération des leurs vivant dans l'Est. Passant à un autre ordre d'idée, M. Sackville insiste sur la nécessité qui existe, pour un pays comme le nôtre, de pousser activement le travail de recherches scientifiques de l'agriculture. La Société Canadienne des Techniciens agricoles a nommé, il y a quelque temps, un comité chargé d'enquêter sur ce travail de recherches.

Monsieur Sackville termine en souhaitant vivement que le prochain congrès des techniciens soit un succès sans précédent, tant par l'assistance que par l'importance des sujets qui y seront traités. Il y a tout lieu de féliciter, dit-il, les organisateurs de celui de l'an dernier, qui constitue une date mémorable dans l'histoire de la société.

En quelques mots bien sentis, le secrétaire général, M. Fred. H. Grindley, dit les regrets qui ont suivi le départ de M. H. M. Nagant et forme des vœux pour son prompt et complet rétablissement. Il note l'heureux choix de son remplaçant, M. H. Lefebvre. Il profite de l'occasion pour souligner le geste délicat du nouveau rédacteur français refusant les émoluments auxquels sa charge lui donne droit.

Pour ceux qui l'ignoraient, M. Grindley apprend à l'auditoire que la maison Eaton accorde cinq bourses d'étude, chaque année, aux élèves qui désirent poursuivre leurs études, après l'obtention de leur diplôme de bachelier en agriculture.

A l'issue de la réunion, il a été décidé de tenir un déjeuner-causerie hebdomadaire, le mercredi de chaque semaine, à 12.30, au restaurant Krausman. Tous les techniciens agricoles sont instamment invités à profiter de cette occasion de rencontrer leurs confrères.

Parmi les convives nous avons noté la présence de messieurs: N. April, Henry F. Lefebvre, J. P. Sackville, J. G. Coulson, O. R. Evans, Dr. R. Barton, L. C. Roy, J.-F. Smith, M. A. Maw, F. G. North, A. R. Ness, L.-J. Hamilton, O. H. J. White, J. C. Machacek, M. Bonnier, J. F. Leclerc, J. R. St-Arnaud, R. Raunault, A. Lalonde et P. Boucher de l'U.C.C., J. R. Pelletier, G. Toupin, P.-H. Vézina, L. Walsh, Chs-A. Fontaine, H. Tessier, J.-P. Fleury, P. Lagloire, A. Crépeau, R. Thomas, Dr. P. Pin, Elz. Montreuil, A. Charbonneau, L.-J. Sylvestre, F. Marsoille et nombre d'autres.

Pourquoi cette différence?—Les producteurs agricoles des Etats-Unis reçoivent, en chiffres ronds, dix milliards de dollars pour leurs produits.

Le consommateur paye, pour ces mêmes produits, trente milliards de dollars.

La différence, c'est-à-dire vingt milliards de dollars, va dans la poche des intermédiaires.

Il n'y a qu'un remède à un pareil état de choses, et ce remède c'est la coopération.

La mise de leurs produits sur le marché par leurs propres coopératives, voilà le seul moyen pour les cultivateurs de toucher une plus juste rémunération pour le fruit de leur travail.

UN NOUVEL AVICULTEUR

Nomination de M. Emile Gauthier au poste d'Aviculteur de la Province de Québec



M. EMILE GAUTHIER

L'aviculture bien pratiquée constitue l'une des industries les plus rémunératrices de la ferme. Elle a été activement encouragée en cette province par le ministère de l'Agriculture, qui a toujours mis des

instructeurs à la disposition des éleveurs, créé des stations avicoles, aidé à la tenue de nombreuses expositions, fait des distributions d'œufs d'incubation, etc. Mais il y a possibilité de placer cette industrie sur une base encore plus solide et plus avantageuse. Cette amélioration faisant partie du programme agricole énoncé il y a quelques mois par l'honorable M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, ce dernier vient d'appeler M. Emile Gauthier, agronome, de Charlesbourg, à prendre la direction de la section d'aviculture qui fait partie du Service de l'Industrie Animale.

Le nouvel aviculteur de la province a été pendant plusieurs années l'agronome officiel du comté de Québec, où il s'est fait apprécier par toute la classe agricole par son activité au travail, son inlassable dévouement et la compétence dont il a fait preuve. M. Gauthier est reconnu comme un aviculteur expert, doué d'initiative et persuadé du bel avenir réservé à l'industrie avicole en cette province, et il saura contribuer largement à la réalisation du nouveau programme agricole du ministère de l'Agriculture, sous le rapport du développement avicole.

M. Gauthier est entré en fonctions au cours du mois de novembre, alors qu'il a pris son bureau au ministère de l'Agriculture, à l'Hôtel du Gouvernement, Québec.

Nous lui souhaitons cordialement, dans la lourde tâche qu'il assume, tous les succès que lui méritent sa compétence et son dévouement à la cause avicole.

Si vous faites vos achats par la poste

ou si pour toute autre raison vous avez à envoyer de l'argent par la poste, procurez-vous vos mandats à la banque.

Il n'y a pas de moyen plus commode, plus économique ni plus sûr pour opérer vos remises.

Les mandats se vendent à toutes les succursales de la Banque de Montréal.

Banque de Montréal

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$900,000,000.

Résolutions adoptées à l'unanimité par la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec à son 48ème congrès annuel tenu récemment à Plessisville;

Résolu unanimement.

Que les directeurs de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec désirent soumettre de nouveau respectueusement à l'hon. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture que les inspecteurs de beurrieres et fromageries devraient être employés à l'année;

Qu'ils pourraient ainsi surveiller les fabriques qui sont en opération en hiver, dont le nombre augmente tous les ans et dont les propriétaires demandent cette surveillance;

Qu'ils pourraient visiter les cultivateurs à domicile, afin de les encourager à produire du lait en hiver, de leur démontrer l'importance de se faire un bon approvisionnement de glace, etc.;

Que de plus ils soient considérés comme permanents, employés du service civil, afin qu'ils puissent bénéficier des avantages de la pension et de l'assurance de vie.

Résolu unanimement.

Que les directeurs de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec réunis en assemblée générale à Plessisville désirent soumettre de nouveau respectueusement à l'hon. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, que la loi du paiement du lait par le gras devrait être amendée de manière à la rendre obligatoire dans les établissements laitiers des villes tout comme dans les beurrieres et fromageries de la campagne afin que tous soient sur le même pied.

Proposé par M. Ed. de Sales Laterrière et unanimement résolu.

Que les directeurs de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec réunis en assemblée générale, à Plessisville,

prient l'hon. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, de vouloir bien mettre à l'étude la question de savoir si le gouvernement ne pourrait pas se charger de la fabrication des engrais chimiques ou de leur importation de manière à les livrer aux cultivateurs qui en ont grandement besoin, au prix de revient.

Proposé par M. Jos. Dumoulin et unanimement résolu.

Que les directeurs de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec, réunis en assemblée générale tenue à Plessisville le 6 novembre 1929 désirent soumettre humblement à l'hon. L.-J. Perron, ministre de l'Agriculture que, pour la protection des consommateurs et afin de prévenir les fraudes, tous les beurres en bl. solide, destinés à la consommation dans la province, devraient être classifiés, comme ceux devant être exportés, sous l'autorité d'une loi provinciale à cet effet.

Résolu unanimement.

Qu'un vote de remerciements soit adopté à l'adresse des personnages suivants:

A monsieur le maire Forand qui a si bien fait les honneurs de Plessisville, qui a mis la magnifique salle de l'Hôtel-de-Ville à notre disposition et offert au nom de Plessisville un superbe banquet aux congressistes;

A monseigneur Dupuis qui a donné un si touchant exemple de l'intérêt que le clergé porte à notre œuvre en assistant aux séances du congrès.

A monsieur Armand Gélinas, agronomes officiel et à monsieur J.-A. Pellerin, inspecteur de beurrieres et fromageries, pour la part active qu'ils ont prise à l'organisation du congrès chez eux.

CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de

CRÈME

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à

LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée

180 RUE DORCHESTER, - QUÉBEC, P. Q.

Les poussins que nous offrons gratuitement à quiconque nous recrute de nouveaux abonnés sont garantis de race pure et provenir de nos meilleurs troupeaux de la province. Nous les obtenons de fermes avicoles où une sélection rigoureuse se

pratique et où l'on fait le contrôle de la ponte au nid-trappe. C'est une excellente garantie pour vous. Voyez les conditions de notre offre dans notre annonce en page 1128 de cette édition.

Un S

Le touriste à qui ment enveloppant d' St-Joseph-du-Lac, s' prestigieuse campagne min qui, de St-Eustace St-Joseph-du-Lac. C d'un flanc de coteau. vergers, gloire de ce t lointain les feux de M le touriste se prive su Trappe et ses vastes e de la côte du chemin s'offre tout à coup à v prit les plus hauts co dont le nom seul son devant vous posé au. Une tradition bénée soient édifiées dans Paul Bourget écrit. cloîtres ne sont-ils p brasser par le regar vues démesurées et e pensée que distrairai être les solitaires tr inaction songresse e des autres hommes? mal aux solitaires d précisément leur fait tique de ce genre a p que du monastère l zons, mais on n'a qu tent des aspects var

Du sommet de quement à votre ad des Deux-Montagne collines amies, boisé haie de peupliers d clocher se lance vers vous les yeux de ce trouve la ferme de buissonnière et par les champs circonvi de loin, de blonds n tains cours. Un mi route, se trouvait a de deux jeunes fille maint étudiant de n petite pièce de terre comme les individus grandeur et des épo vie propre, marqué telle pièce s'est proc tique a eu pour thé jour la permission viens de vous signa ble, si ça ne vous er de glorieuses. En e premiers essais de ensuite sur sa ferti les premières récolt champ qui est en e heures moins glori

De l'autre côt Coq Rond. J'ai g nées de ce terroir paraissait des dom un petit coin de p singuliers récits qu tête. La Baie des Je n'insinue que ce A l'angle de la où se baratte, se t tent ses ennemis) ne dise jamais: Fo doit jamais dire: Je suis un des ins ans à Oka. On nou par son odeur—q gnais, je l'accabl science de la fertili ans, je l'achète à palais est suscepti